

4 h. 62,35. — Bois taillis, 68 h. 02,75. — Oseraies, 0 h. 11. — Friches, 15 h. 36,65. — Propriétés bâties, 7 h. 55. — Routes et chemins, 22 h. 40,65. — Eaux, 3 h. 88,95. — Total : 1,417 hect. 51,35.

Distance de Breteuil, 5 kil. — De Clermont, 4 myr. 5 kil. — de Beauvais, 4 myr. — Marchés, Breteuil, Amiens. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 765. — Nombre de maisons, 190. — Revenus communaux, 1,116 fr.

PLAINVILLE, Péléville en 1189 (*Peleevilla* au douzième siècle, *Plenivilla*, *Pelevilla* en 1178), à la limite orientale entre Broyes au nord, *Le Mesnil-Saint-Firmin* et *Chepoix* à l'ouest, *La Hérelle* au sud-ouest, Welles-Perennes du canton de Maignelay à l'est.

Le territoire de faible étendue, limité au nord par le vallon de Cardonnoy, constitue une plaine sablonneuse et boisée à l'ouest, découverte et caillouteuse vers l'est. Le chef-lieu à-peu-près central est formé de quatre rues croisant à angle droit.

La seigneurie appartenait dans le treizième siècle à la maison de Tric. Mathieu de Trie I pannetier et chambellan du roi fonda la chapelle de Plainville dont Mathieu III son petit-fils, obtint confirmation en 1315 de Louis Hutin.

La maison d'Estourmel avait au seizième siècle une branche du nom de Plainville. Antoine d'Estourmel seigneur de ce lieu, l'un des deux cents gentilshommes de la ligue signée à Péronne le treize février 1577, fut élu député de la noblesse aux états de Blois en 1588.

Charles d'Estourmel son fils seigneur de Plainville, successivement capitaine de la garde écossaise du roi, gouverneur de Corbie, député aux états de 1614, mourut sans enfants, laissant ses domaines à Anne d'Estourmel sa sœur.

Charles de Monchi, marquis d'Hocquincourt, maréchal de France, étant devenu seigneur de Plainville, y fit bâtir en 1664 un très-beau château dont Lenôtre dessina le parc.

C'était une vaste construction en briques comprenant deux corps de logis et trois pavillons, précédée d'une large terrasse, munie d'un réservoir et de dépendances magnifiques ajoutées par Pellérin, lieutenant-général de l'amirauté au Cap qui possédait Plainville peu avant la révolution.

Le château et le parc ont disparu depuis 1833.

Le village fut brûlé par les Espagnols dans l'invasion de 1636.

L'église était une annexe de la cure de Serévillers; il y avait dans le cimetière de cette paroisse une place réservée aux habitans de Plainville.

C'est aujourd'hui une succursale.

Cette église, dédiée à saint Michel et comprise dans l'enceinte du château, a été rebâtie après l'incendie de 1636. Elle n'a rien de remarquable. On y conserve des reliques de saint Firmin.

Il y a des amas de tuiles romaines entre Plainville et Serévillers.

La commune a un presbytère et une école.

Le cimetière, entouré de haies vives, est au lieu dit la Ploye.

On trouve un moulin à vent et une carrière dans l'étendue du territoire.

La population se compose de bûcherons et d'agriculteurs.

Contenance : Terres labourables, 280 h. 41,35. — Terres labourables plantées, 5 h. 40,75. — Jardins potagers, 9 h. 82,85. — Vignes, 9 h. 06,95. — Bois, 106 h. 88,25. — Friches, 1 h. 87. — Propriétés bâties, 4 h. 78,45. — Routes et chemins, 7 h. 09,55. Total : 425 hect. 35,15.

Distance de Breteuil, 1 myr. 2 kil. — De Clermont, 3 myr. 4 kil. — De Beauvais, 4 myr. 7 kil. — Marchés, Montdidier (Somme), Breteuil, Ansaucourt. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 327. — Nombre de maisons, 91. — Revenus communaux, 116 fr.

ROQUECOURT, *Roquencourt*, *Rokencourt* (*Rohecourtis*, *Roconis curtis*, *Rochencurtis* en 1105, *Roca in curia*), sur la limite nord entre Rouvroy à l'ouest, Tartigny au sud-ouest, *Le Mesnil-Saint-Firmin* au sud-est, Villers-Tournelle, Coulemelle, Quiry-le-sec (Somme) au nord.

Le territoire, découvert, aride, est traversé par la vallée Evron qui descend à l'ouest vers la Noye; plusieurs rameaux de ce vallon impriment à la superficie du pays un aspect tourmenté.

Le chef-lieu, à l'origine de la vallée, consiste en deux rues parallèles unies par une ruelle transverse.

La terre de Rocquencourt qui appartient à l'ancienne maison de Conty, relevait du fief des grandes tournelles de Montdidier, possédée par la maison de Soyécourt qui jouissait ici d'un droit de travers.

Une autre partie du pays constituait un hôpital dépendant de la commanderie de Framicourt près Montdidier.

La cure dédiée à la vierge était conférée par l'abbé de Saint-Faron.

Devenue succursale, elle comprend dans sa circonscription la commune de Serévillers.

L'église est pourvue d'un portail à plein-cintre, à colonnes courtes dont les chapiteaux ont des feuilles plates; la porte car-

rée est surmontée d'un tympan simple. Une fenêtre ogivale tertiaire a été pratiquée au-dessus. À côté est un gros clocher à larges contreforts sans baies; il paraît dater du seizième siècle.

La nef a des fenêtres ogives tréflées à deux et trois divisions. Le chœur, polygone, est éclairé par des lancettes simples, et garni d'une corniche formée d'une série d'arcades à plein-cintre, inscrivant des contrecorbeaux, et portant sur de gros modillons.

Le transept nord est moderne; celui du sud a de petites fenêtres ogives simples.

Cet édifice est lambrissé. Sa façade appartient au style roman, le chœur à la fin de l'époque de transition, le clocher et la nef à la fin de la période ogivale.

Il existe de nombreux souterrains dans le village, notamment sous la rue de la montagne.

La commune a un presbytère et une école primaire.

Le cimetière qui tient à l'église est entouré de murs.

Il y a deux moulins à vent dans l'étendue du territoire.

La population est agricole. Certains habitans font commerce de fruits rouges, noix, pommes, légumes, etc., qu'ils vont acheter dans la vallée de Liencourt pour les revendre sur le marché d'Amiens.

*Contenance* : Terres labourables, 882 h. 74,55. — Jardins potagers, 6 h. 49,60. — Vergers, 0 h. 41,45. — Bois, 69 h. 75,95. — Friches, 0 h. 25,30. — Propriétés bâties, 5 h. 21,80. — Routes et chemins, 15 h. 97,15. — Total : 980 hect. 83,80.

Distance de *Breteuil*, 1 myr. — De Clermont, 4 myr. 2 kil. — De Beauvais, 4 myr. 5 kil. — Marchés, *Breteuil*, Montdidier. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 508. — Nombre de maisons, 129. — Revenus communaux, 242 fr.

ROUVROY-LES-MERLE, *Rouvray*, *Rouvrois-les-Merle*, *Rouverel*, *Rouveroi*, *Rourel* (*Roboretum*, *Rouvreium*, *Roverium*, *Roveroium*, *Romeroium*, *Rofredum*, *Rubridum*), à la limite nord entre *Rocquencourt* à l'est, *Tartigny* au sud, *Breteuil*, *Paillart* à l'ouest, *Folleville*, *Quiry-le-sec* (Somme) au nord.

Le territoire à périmètre irrégulièrement triangulaire, est traversé par le vallon qui porte le nom de la commune. Il est découvert, tourmenté, coillouteux sur les hauteurs, assez fertile dans les lieux où il est à-peu-près horizontal.

La vallée est arrosée par le rû de *Rouvroy* qui prend naissance au-dessus de *Merle*.

Le chef-lieu est formé de trois rues tortueuses sur le côté gauche du ruisseau; il touche à la limite et aux bois de *Tartigny*.

C'était dans l'origine une dépendance du vaste territoire de *Breteuil* avec une chapelle appartenant à l'abbaye. L'abbé Mathieu convertit ce bénéfice en cure l'an 1236.

La paroisse qui reconnaissait saint Nicolas pour patron est comprise aujourd'hui dans la succursale de *Tartigny*.

Les deux communes qui avaient été réunies en 1825, ont recouvré leur existence municipale distincte par ordonnance royale du quinze septembre 1833.

L'abbaye vendit le vingt-trois août 1481 la terre à Charles Formé sieur d'Auzain, écuyer tranchant du roi et prévôt de Montdidier.

L'église est un petit édifice de construction moderne dont quelques parties sont de 1777; un clocheton couvert d'ardoises est posé sur la porte.

L'ancienne maladrerie de *Rouvroy* fut réunie à l'hôtel-dieu de Montdidier par arrêt du conseil du treize juillet 1695.

La ferme de *Merle*, située à droite de la vallée, est le reste d'un prieuré dépendant de l'abbaye de *Breteuil* sous le vocable de saint Nicolas. On prétend qu'il y eut un établissement de templiers dont les religieux furent brûlés sur l'ordre spécial de Philippe-le-bel.

Le prieuré avait été fondé vers 1250 sous l'abbé Mathieu qui le fit fortifier, mais cette précaution n'empêcha pas sa destruction complète par les Bourguignons dans le quinzième siècle.

Le sol recèle beaucoup de ruines et de vestiges de constructions. La chapelle a été démolie. Ce bénéfice valait cinq cents livres.

Il y a quantité d'antiquités romaines sur une butte voisine nommée le mont-Catillon.

La commune n'a pas de propriétés.

La population est exclusivement agricole.

*Contenance* : Terres labourables, 557 h. 36,90. — Jardins d'agrément, 0 h. 82,70. — Prés, 14 h. 36,95. — Prés plantés, 1 h. 50,60. — Bois, 15 h. 92,90. — Vergers, 2 h. 29,15. — Jardins potagers, 4 h. 22. — Friches, 0 h. 54,45. — Propriétés bâties, 2 h. 54,95. — Eaux, 0 h. 24,15. — Routes, places, etc., 7 h. 45,77. — Total : 407 hect. 10,50.

Distance de *Breteuil*, 5 kil. — De Clermont, 4 myr. 1 kil. — De Beauvais, 4 myr. — Marché, *Breteuil*. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 111. — Nombre de maisons, 50. — Revenus communaux, 89 fr.

SERCVILLERS, *Sercsvillers*, *Sercvillier*, *Seriviller*, *Sarcsvillier*, *Sariviller*, *Sairaviller* en 1284 (*Soresvillaris*), sur la limite nord entre *Rocquencourt* au nord-ouest, *Le Mesnil-Saint-Firmin* au sud-ouest,